

Interventions en matière de pratiques civiques et citoyennes pour lutter contre l'incivisme en milieu scolaire et perceptions des enseignants

Félicité Marie Lucile SORGHO/ZINSONNE¹,
Aoua Carole BAMBARA/CONGO²,
Amado KABORE^{1*}

Résumé

A partir de 306 questionnaires remplis par des enseignants de 22 établissements et du corpus textuel obtenu de 99 entretiens de plusieurs groupes cibles, la présente analyse en lien avec l'« étude sur les bonnes pratiques civiques et citoyennes dans les enseignements post-primaire et secondaire au Burkina Faso : contenus et stratégies de formation des acteurs », permet de connaître les interventions qui sont mises en œuvre pour lutter contre l'incivisme au sein des établissements par le canal des pratiques civiques et citoyennes. De cette analyse des données sur QDAminer, il ressort que les établissements religieux abordent plus d'items (9/9) en classe que dans le public (7/9) et le privé laïc (6/9). Hors de la classe, le privé religieux et le public, abordent plus d'items (5/11) que le privé laïc (4/11). En termes de ressources disponibles, le privé religieux aborde plus d'items (5/8 contre 4/8 pour le public et le privé laïc). Cependant, cette même analyse indique que les interventions dites abordées, manquent d'efficacité parce qu'elles manquent entre autres, d'implication de tous les acteurs à la fois et de coordination autour des valeurs sociales clefs du mieux-vivre ensemble.

Mots clés : Burkina Faso, perceptions, interventions, en classe, hors de la classe, en termes de ressources disponibles.

Interventions related to civic and citizenship practices to combat incivility in schools and teachers' perceptions

Abstract

¹ Département des Sciences de l'éducation/Institut des sciences des sociétés, Ouagadougou Burkina Faso.

² Département de linguistique et langues nationales (DLLN), Institut des sciences des sociétés, Ouagadougou Burkina Faso.

***Auteur correspondant** : Amado KABORE, Courriel: kabore_amado83@yahoo.fr.
ORCID : 0009-0006-6876-4199

DOI : <https://doi.org/10.64707/revstlsh.v4i1i2.2125>

Based on 306 questionnaires completed by teachers from 22 establishments and the textual corpus obtained from 99 interviews with several target groups, the present analysis in connection with the “study on good civic and citizenship practices in post-primary and secondary education in Burkina Faso: content and training strategies for actors”, allows us to know the interventions that are implemented to fight against incivism within establishments through civic and civic practices. From this analysis of data on QDAminer, it appears that religious establishments address more items (9/9) in class than in the public (7/9) and secular private sector (6/9). Outside of the classroom, the religious private and the public address more items (5/11) than the secular private (4/11). In terms of available resources, the religious private sector addresses more items (5/8 compared to 4/8 for the public and the secular private sector). However, this same analysis indicates that the so-called interventions addressed lack effectiveness because they lack, among other things, the involvement of all stakeholders at the same time and coordination around the key social values of living better together.

Keywords: Burkina Faso, perceptions, interventions, in class, outside of class, in terms of available resources.

Introduction

Pour lutter contre les problèmes d’incivisme en milieu scolaire, des interventions de promotion et de prévention de pratiques validées ou prometteuses sont une solution et leur implantation exige plusieurs analyses dont celle relative à la situation qui prévaut en la matière. Le thème de ce chapitre traite des interventions relatives aux pratiques civiques et citoyennes mises en œuvre dans les établissements pour lutter contre l’incivisme chez les élèves. L’objectif consiste à analyser la situation pour connaître les pratiques civiques et citoyennes mobilisées pour lutter contre l’incivisme dans les établissements en faveur du développement des habiletés sociales et personnelles chez les jeunes.

En effet, la préoccupation par rapport à la montée de la violence et de l’incivisme en milieu scolaire malgré les interventions reconnus dans l’enseignement et auprès des parents interpelle sur le contenu et les stratégies d’interventions qui ont lieu en éducation civique en milieu scolaire selon E. Kola (2016). Au plan éducationnel, l’école doit créer un climat de confiance entre ses acteurs pour réduire la violence (Meuret, 2016) que cela soit en classe ou hors de la classe. Ainsi, la capitalisation et l’enseignement, des bonnes pratiques civiques et citoyennes au profit de la jeunesse seraient alors la solution adaptée puisqu’il résout le problème de violence et d’incivisme à travers le développement des habiletés sociales et personnelles. Or, au Burkina Faso, concernant les solutions pour restaurer le civisme en milieu scolaire, peu d’analyses s’attardent sur l’étude des interventions

concrètes dans les établissements du post-primaire et du secondaire. Les critiques sont celles qui portent sur le fait que les recommandations à l'issue des analyses sont souvent des suggestions évasives sans décision de formation pédagogique conséquente à la recherche de techniques nouvelles venant d'horizons de pratiques civiques et citoyennes prometteuses (Lapierre et Noizet, 1969).

I. Méthodologie

Trente-six (306) questionnaires remplis par des enseignants dans le cadre de l'étude « *sur les bonnes pratiques civiques et citoyennes dans les enseignements post-primaire et secondaire au Burkina Faso : contenus et stratégies de formation des acteurs* » dans 22 établissements post-primaire et secondaire et le corpus textuel des entretiens issu de 99 entretiens de plusieurs groupes-cibles, ont été exploitées respectivement avec SPSS et QDAminer, pour traiter les perceptions des enseignants. Les 22 établissements viennent de trois régions ; le Centre, le Centre-ouest et les Hauts bassins. Étant donné que les enseignants constituent le principal groupe-cible de cette étude, les analyses se sont attardées sur ces derniers pour mieux explorer leurs points de vue de façon plus détaillée (ex : pris globalement, par sexe...). Les enseignants se composent de : 173 hommes (soit 56,5%) contre 133 femmes (soit 43,5%) ; 122 enseignants, (soit 40% des répondants) du post-primaire et secondaire contre 184 enseignants (soit 60%) du post-primaire et du secondaire. 72 enseignants (soit 24%) sont des vacataires contre 234 enseignants (soit 73%) en situation stable. 97% des enseignants ont le niveau baccalauréat et plus, contre environ 3% de répondants avec le niveau Brevet d'études du premier cycle. La plupart des répondants ont de l'expérience dans l'enseignement (73% ont plus de 11 ans d'expérience) et plus du tiers des répondants travaillent dans des établissements post-primaire et secondaire. Les items examinés sont les suivants :

- 9 items permettent d'analyser les interventions en classe : la résolution des conflits, l'estime de soi, la maîtrise du stress, le sens de la circulation routière, le droit et devoir civique, les valeurs humaines, les risques des technologies d'information et de communication, le rôle associatif et l'auto emploi.
- 11 items sont concernés par les analyses des interventions hors de la classe : la visibilité des sanctions en guise de dissuasion, l'organisation de prix d'excellence, les jeux associatifs, l'alliance à plaisanterie, le club de non-violence, la promotion

- des valeurs à travers des contes et théâtres, la montée des couleurs, le suivi des éducateurs, les corvées journalières, l'uniformisation des tenues, l'intervention des parents d'élèves.
- et 8 items sont ceux analysés en termes de ressources disponibles : les engagements des élèves affichés, les valeurs de l'établissement et le règlement intérieur affichés, la présence ou l'affichage de panneaux du code routier, l'existence d'une clôture, l'existence d'aires de jeux associatifs, l'existence d'infrastructures sanitaires respectant le genre, l'existence d'effigies de héros nationaux, la présence de drapeau dans la cour de l'établissement.

Le présent article traite de l'« *étude sur les interventions en matière de pratiques civiques et citoyennes pour lutter contre l'incivisme en milieu scolaire et perceptions des enseignants* ». Il pose la question de savoir, quels sont les items traités en classe, hors de la classe et en termes de ressources disponibles dans les établissements pour lutter contre l'incivisme selon les points de vue des enseignants ayant participé à l'étude « *sur les bonnes pratiques civiques et citoyennes dans les enseignements post-primaire et secondaire au Burkina Faso : contenus et stratégies de formation des acteurs* ». Les objectifs poursuivis sont : 1) analyser les différentes pratiques civiques et citoyennes mises en œuvre en classe pour lutter contre l'incivisme en milieu scolaire, 2) analyser les différentes pratiques civiques et citoyennes mises en œuvre hors de la classe et 3) analyser les différentes pratiques civiques et citoyennes mises en œuvre en termes de ressources disponibles.

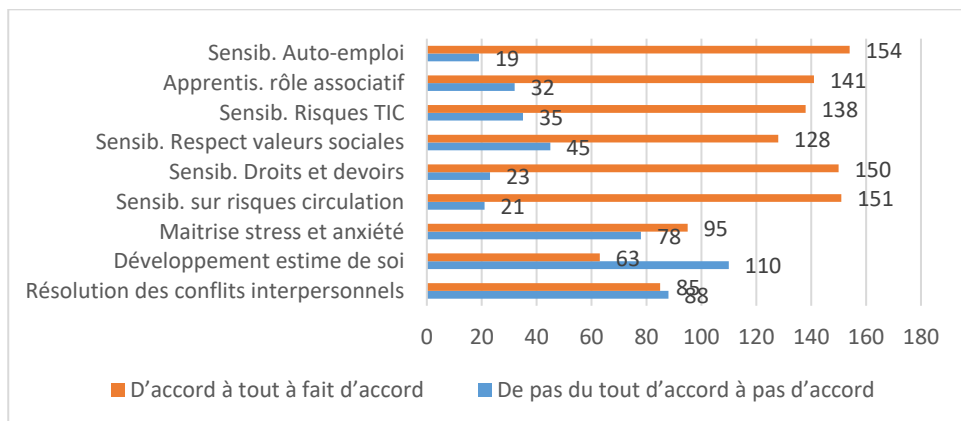
II. Résultats

2.1. Les perceptions sur les interventions en classe

2.1.1. Les interventions pédagogiques en classe selon les hommes

Lorsque nous avons analysé les 9 items concernés par les interventions en classe selon les enseignants hommes (Cf. Graphe N°1), nous constatons que, seuls, la résolution des conflits interpersonnels (50,8% de non contre 49,2% de oui) et le développement de l'estime de soi (63,5% de non contre 37,5% de oui) restent les items dont le non remporte sur le oui. Un enseignant n'a pas répondu à l'item sur la circulation routière. 7 items sur 9 sont dits abordés selon les hommes.

Graphique N°1: les interventions en classe selon tous les enseignants hommes

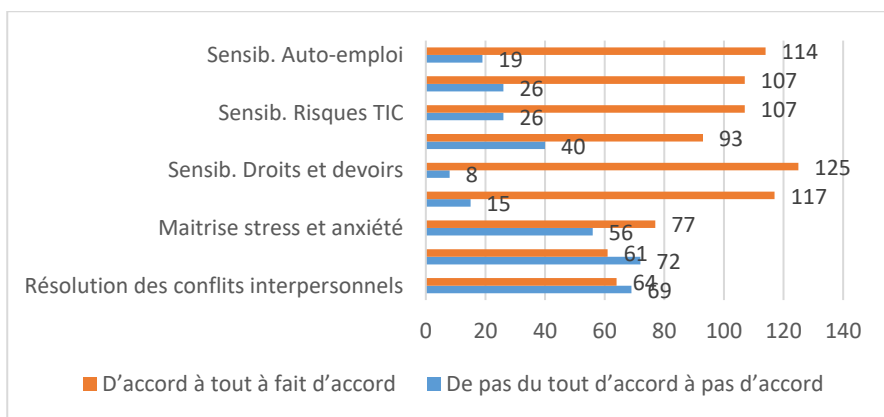


Source : Données du questionnaire

2.1.2. Les interventions pédagogiques en classe selon les femmes

Nous avons ensuite exploré les 9 items concernés par les interventions en classe selon les points de vue des enseignantes femmes (Cf. Graphe N° 2), les mêmes résultats s'affichent avec les deux items dits non abordés (52% de non contre 48% de oui pour la résolution des conflits interpersonnels et 54% de non contre 46% de oui pour le développement de l'estime de soi). Une enseignante n'a pas répondu à l'item sur la circulation routière. 7 items sur 9 sont dits abordés selon les femmes.

Graphique N° 2 : les interventions en classe selon tous les enseignants femmes

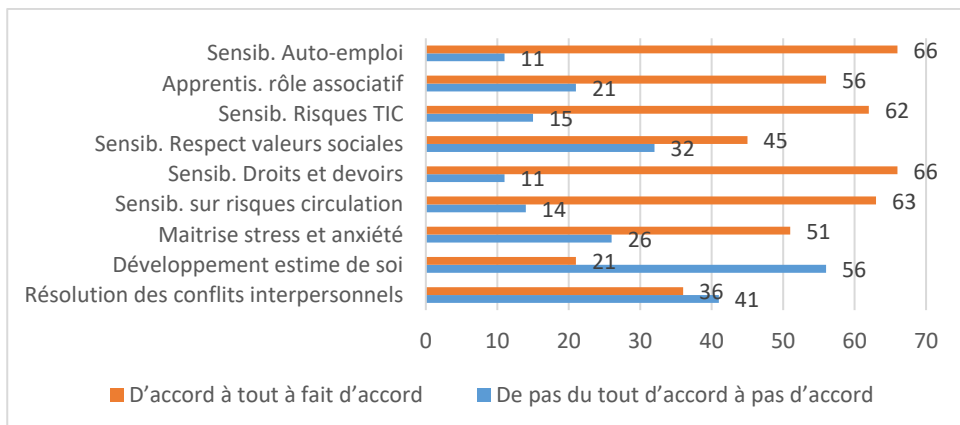


Source : Données du questionnaire

2.1.3. Les interventions pédagogiques en classe d'après les enseignants du public

Nous avons ensuite analysé les 9 items concernés par les interventions en classe selon les points de vue des enseignants du public (Cf. Graphe N° 3). Les mêmes résultats s'affichent avec les deux items pour lesquels le non remporte sur le oui : 53% de non contre 47% de oui pour la résolution des conflits interpersonnels et 72% de non contre 28% de oui pour le développement de l'estime de soi. Pour les autres items, le oui remporte sur le non à une hauteur moyenne de 76% de oui contre 24% de non et 7/9 items sont dits abordés.

Graphe N° 3 : les interventions en classe selon tous les enseignants du Public

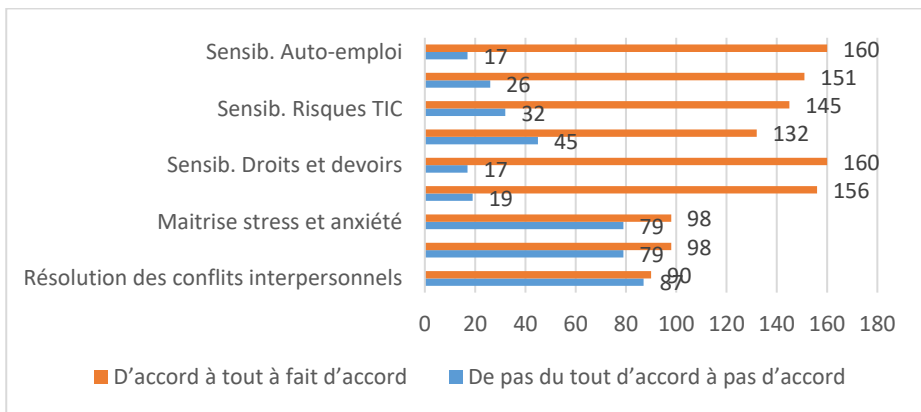


Source : Données du questionnaire

2.1.4. Les interventions pédagogiques en classe d’après les enseignants du privé religieux

Lorsque nous avons analysé les 9 items concernés par les interventions en classe selon les points de vue des enseignants du privé religieux (Cf. Graphe N° 4), tous les items s’affichent avec leur pourcentage de oui remportant sur leur pourcentage de non à hauteur moyenne de 75% de oui contre 25% de non et 9/9 items sont dits abordés.

Graphique N° 4 : les interventions en classe selon tous les enseignants du Privé religieux



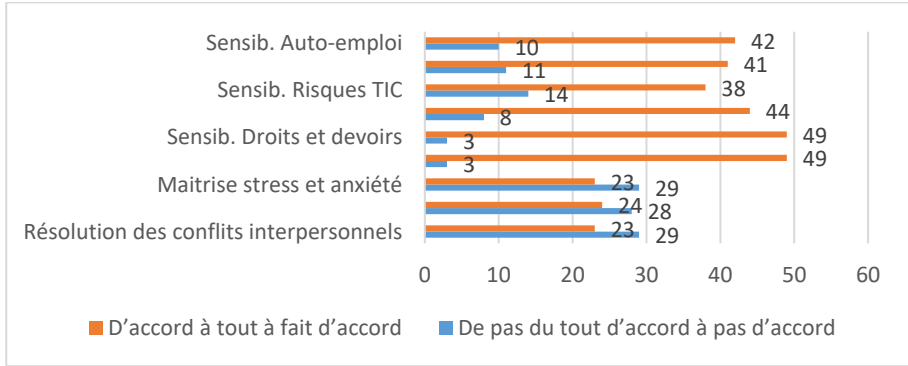
Source : Données du questionnaire

2.1.5. Les interventions pédagogiques en classe d’après les enseignants du privé laïc

L’analyse des 9 items selon les points de vue des enseignants du privé laïc (Cf. Graphe N°5), permet de constater trois items pour lesquels le non remporte sur le oui. Il s’agit des items, maitrise du stress et de l’anxiété (55,7% de non contre 44,3% de oui), l’estime de soi (53,8% de non contre 46,2% de oui) et l’apprentissage de la résolution des

conflits interpersonnels (55,7% de non contre 44,3% de oui). Pour les six autres items, le oui remporte sur le non et 6/9 items sont dits abordés.

Graphique N° 5 : les interventions en classe selon les enseignants du Privé laïc

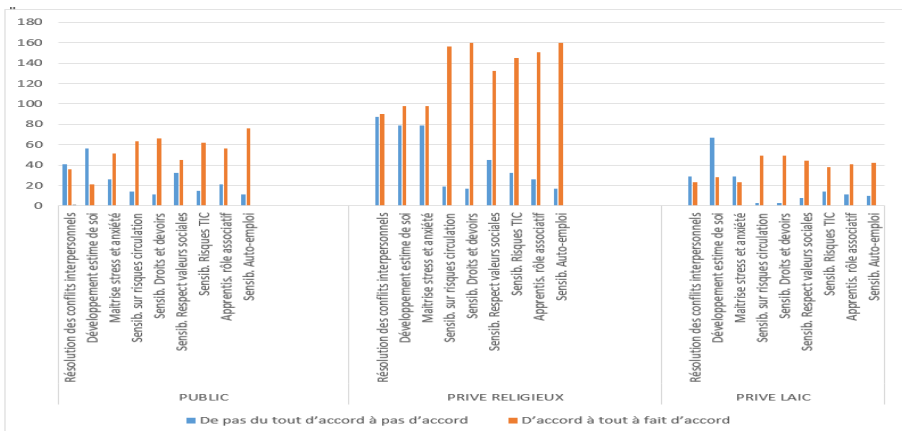


Source : Données du questionnaire

2.1.6. Comparaison des interventions pédagogiques en classe public/religieux/laïc

Nous avons analysé les trois statuts les uns par rapport aux autres pour comparer ce que pensent les enseignants (Cf. Graphe N°6). Globalement, on constate que dans le privé religieux, le oui remporte sur le non pour tous les items comparativement aux réponses dans les deux autres statuts. L'estime de soi et l'apprentissage à la résolution des conflits interpersonnels sont les items communs pour lesquels le taux de non dépasse le taux de oui dans le public et dans le privé laïc.

Graphique N°6: Comparaison des interventions en classe par statut



Source : Données du questionnaire

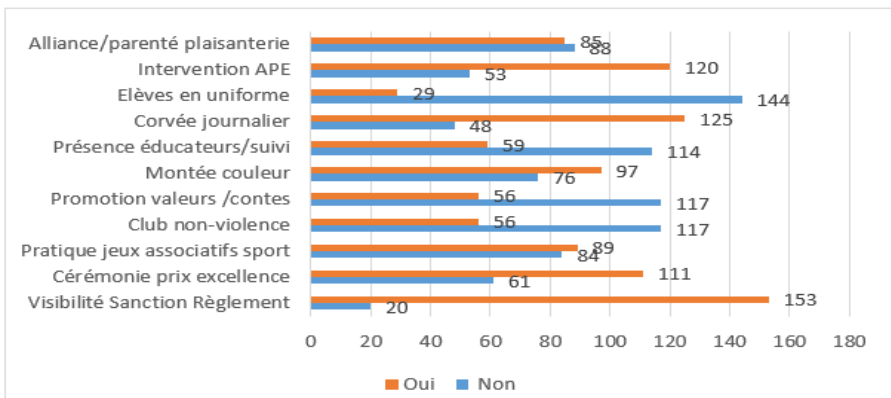
Le privé religieux aborde plus d'items en classe (9/9) que le public (7/9) et le privé laïc (6/9). Deux items (l'estime de soi et l'apprentissage à la résolution des conflits interpersonnels) restent abordés dans le privé religieux alors qu'ils ne le sont pas dans les deux autres statuts.

2.2. Les perceptions sur les interventions hors classe

2.2.1. Les interventions hors classe selon les hommes

La même analyse a été réalisée pour avoir les perceptions des enseignants hommes sur ce qui est pratiqué pour contrer l'incivisme hors de la classe. Tel que le graphe suivant l'indique (Cf. graphe N°7), on constate que 5/11 items ont des réponses dont le taux de non dépasse celui de oui. Il s'agit de : l'alliance à plaisanterie, le club de non-violence, la promotion des valeurs à travers des contes et théâtres, le suivi des éducateurs et l'uniformisation des tenues (taux moyen de 67,5% de non contre 36,5% de oui). La visibilité des sanctions en guise de dissuasion, l'organisation de prix d'excellence, les jeux associatifs, la montée des couleurs, les corvées journalières et l'existence de cadre d'intervention de l'association des parents d'élèves (APE) sont des items dont le nombre de oui dépasse celui de non avec un taux moyen de 57,4% de oui contre 43,6% de non. Donc 6/11 items sont dits abordés contre 5/11 non abordés.

Graphique N° 7: les interventions hors classe selon les enseignants hommes

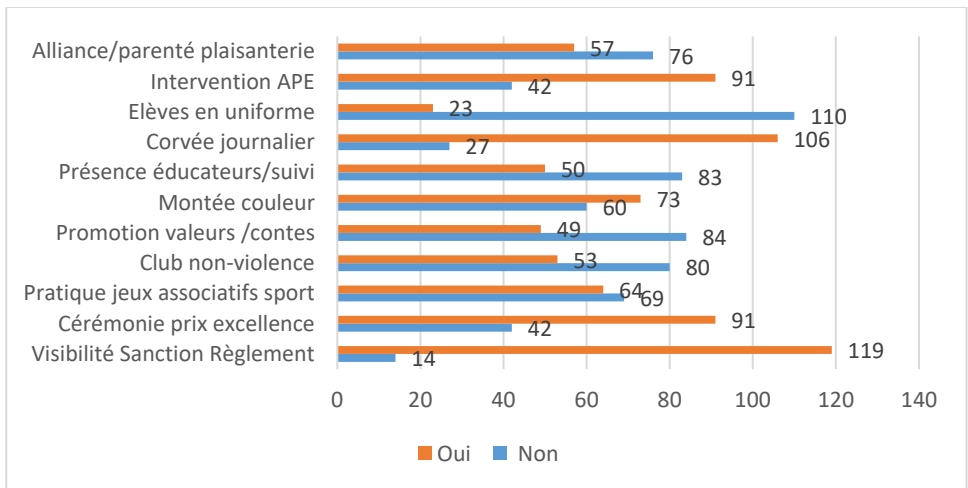


Source : Données du questionnaire

2.2.2. Les interventions hors classe selon les femmes

Du côté des enseignantes femmes (Cf. Graphe N°8), les résultats suivants ont été constatés : 6/11 items ont des réponses dont le taux de non dépasse celui de oui. Il s'agit de l'alliance à plaisanterie, le club de non-violence, la promotion des valeurs à travers des contes et théâtres, le suivi des éducateurs, l'uniformisation des tenues et la pratique de jeux associatifs (taux moyen de 63% de non contre 37% de oui). Les 5/11 autres items ont chacun un taux de oui (taux moyen de 72%) qui dépasse celui de non (taux moyen de 28%). Ce sont : l'intervention de l'association des parents d'élèves, les corvées journalières, la montée des couleurs, les cérémonies d'excellence et la visibilité des sanctions du règlement intérieur. Donc 5/11 items sont dits abordés contre 6/11 non abordés.

Graphe N°8 : les interventions hors classe selon les enseignantes femmes



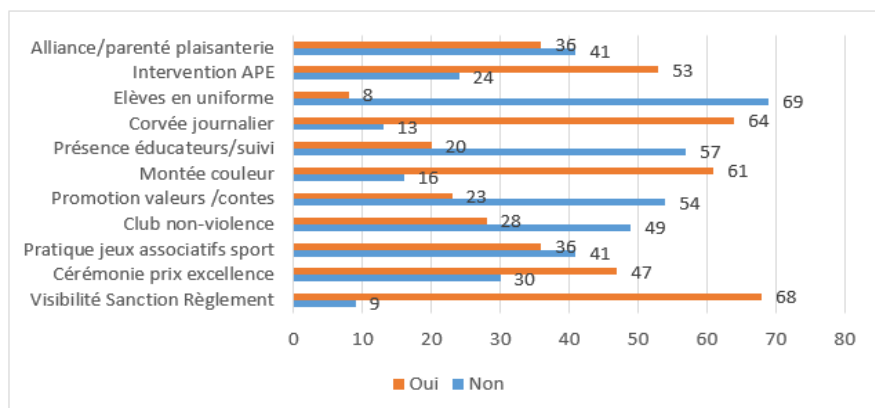
Source : Données du questionnaire

2.2.3. Les interventions hors de la classe d'après les enseignants du public

L'analyse du côté des enseignants du public (Cf. Graphe N°9) a montré des résultats similaires aux résultats chez les femmes. En effet, 6/11 items ont des réponses dont le taux de non dépasse celui de oui. Il s'agit de l'alliance à plaisanterie, le club de non-violence, la promotion des

valeurs à travers des contes et théâtres, le suivi des éducateurs, l'uniformisation des tenues et la pratique de jeux associatifs. Le taux moyen de non est de 67% contre 33% pour le oui. Donc 5/11 items sont dits abordés contre 6/11 non abordés.

Graphique N°9 : les interventions hors classe selon les enseignants le Public

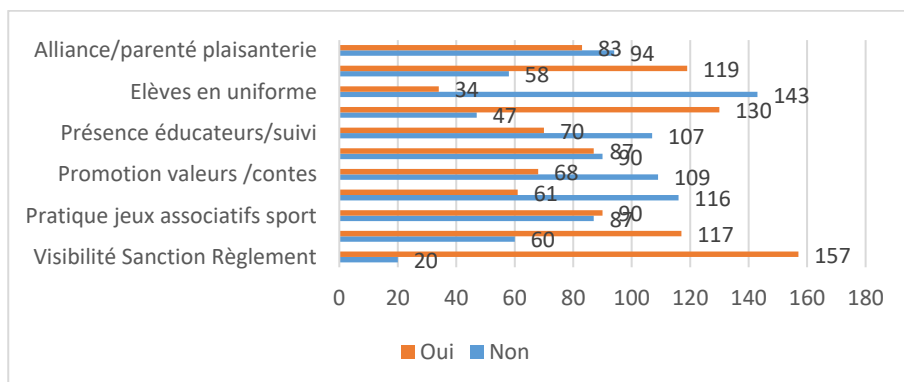


Source : Données du questionnaire

2.2.4. Les interventions hors de la classe d'après les enseignants du privé religieux

Du côté des enseignants du privé religieux (Cf. Graphe N°10), on constate 6 items dont le taux de non dépasse celui de oui. Il s'agit de l'alliance à plaisanterie, le club de non-violence, la promotion des valeurs à travers des contes et théâtres, le suivi des éducateurs, l'uniformisation des tenues, la montée des couleurs. Le taux moyen de non est de 62% contre 38% de oui. Donc 5/11 items sont dits abordés contre 6/11 non abordés.

Graphe N°10 : les interventions hors classe selon les enseignants le Privé religieux

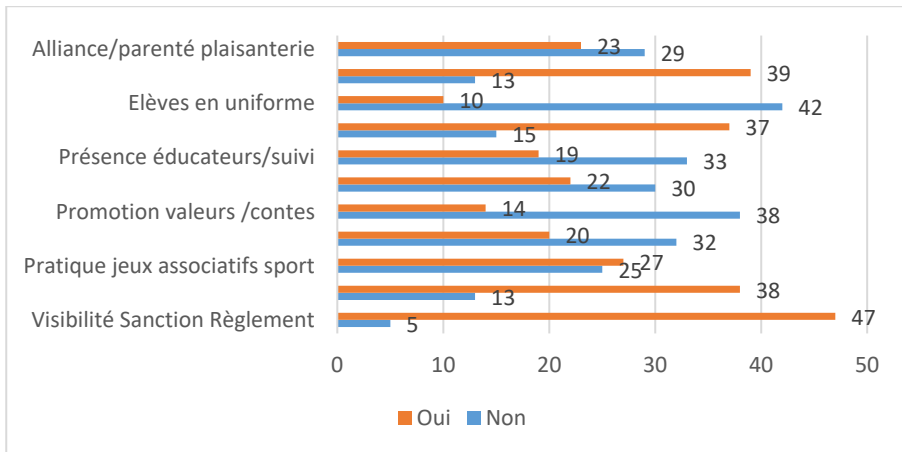


Source : Données du questionnaire

2.2.5. Les interventions hors de la classe d'après les enseignants du privé laïc

L'analyse des interventions hors de la classe selon les enseignants du privé laïc (Cf. Graphe N°11) a permis de constater 6 items dont le taux de non dépasse celui de oui. Ces items sont les mêmes que pour les résultats de l'analyse selon le privé religieux. Ce sont : l'alliance à plaisanterie, le club de non-violence, la promotion des valeurs à travers des contes et théâtres, le suivi des éducateurs, l'uniformisation des tenues, la montée des couleurs. Le taux moyen de non est de 65% contre 35% de oui. Donc 5/11 items sont dits abordés contre 6/11 non abordés.

Graphe N° 11 : les interventions hors classe selon les enseignants le Privé laïc



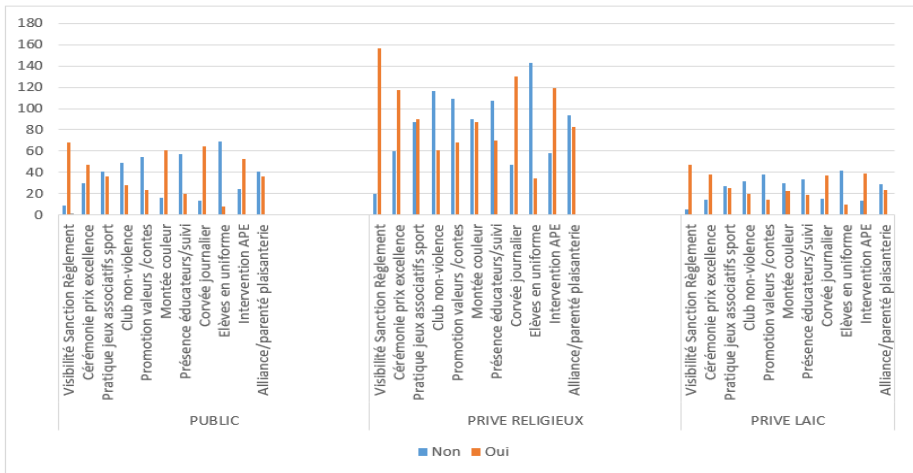
Source : Données du questionnaire

2.2.6. Comparaison des interventions hors de la classe public/religieux/laïc

Au sujet des interventions hors de la classe, nous avons analysé les perceptions des enseignants en comparant les trois statuts les uns par rapport aux autres. Tel que le Graphe N°12 le montre, la tendance globale indique des items 5/11 items (soit 45,45%) pour lesquels le taux de non dépasse celui de oui, sont communs aux trois statuts à savoir, l’alliance à plaisanterie, le club de non-violence, la promotion des valeurs à travers des contes et théâtres, le suivi des éducateurs, l’uniformisation des tenues.

4/11 items (soit 36,36%) communs sont abordés par les trois statuts : visibilité des sanctions en guise de dissuasion, l’organisation de prix d’excellence, les corvées journalières et l’intervention des parents d’élèves. Seule la pratique des jeux associatifs, reste l’item abordé dans le privé religieux alors qu’il ne l’est pas dans les deux statuts public et privé laïc.

Graphique N° 12: comparaison des interventions hors classe selon les enseignants par statut



Source : Données du questionnaire

Tous les statuts abordent sensiblement les mêmes items hors de la classe. Seule la pratique des jeux associatifs, reste l'item abordé dans le privé religieux alors qu'il ne l'est pas dans les deux statuts public et privé laïc.

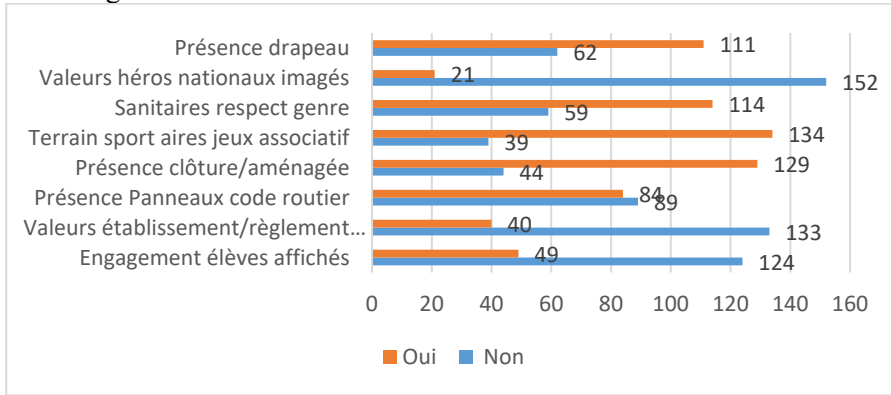
2.3. Les perceptions sur les interventions en termes de ressources disponibles

A l'instar des deux interventions précédentes, celles en termes de ressources disponibles ont été analysées pour connaître les perceptions selon le sexe et par rapport au statut de l'établissement. L'analyse se termine encore par la comparaison des perceptions des enseignants des trois statuts.

2.3.1. Les interventions en termes de ressources disponibles selon les hommes

Les perceptions ont été analysées selon les hommes (Cf. Graphe N° 13). Le graphe suivant indique 4/8 items pour lesquels le pourcentage de non dépasse celui de oui. Il s'agit de, l'existence d'effigies de héros nationaux (88% de non contre 12% de oui), les engagements des élèves affichés (72% de non contre 28% de oui), les valeurs de l'établissement et le règlement intérieur affichés (77% de non contre 23% de oui) et l'existence des panneaux code routier (52% de non contre 48% de oui). L'autre moitié des items (4/8) ont des pourcentages de oui qui dépassent ceux de non à hauteur d'un taux moyen de 70,5% de oui contre 29,5% de non.

Graphique N° 13: les interventions en termes de ressources disponibles selon les enseignants hommes

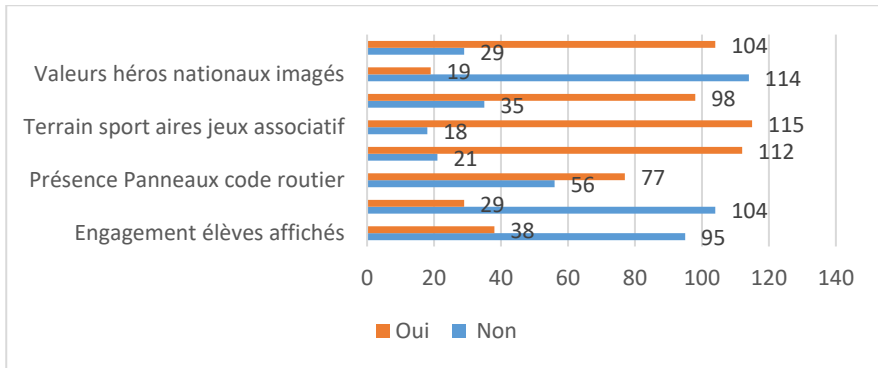


Source : Données du questionnaire

2.3.2. Interventions en termes de ressources disponibles selon les femmes

Les perceptions ont été analysées selon les femmes. Le graphe suivant N°14, indique 3/8 items pour lesquels le pourcentage de non dépasse celui de oui. Il s’agit de, l’existence d’effigies de héros nationaux (86% de non contre 24% de oui), les engagements des élèves affichés (71% de non contre 29% de oui), les valeurs de l’établissement et le règlement intérieur affichés (78% de non contre 22% de oui). Le reste des items (5/8) ont des pourcentages de oui qui dépassent ceux de non à hauteur d’un taux moyen de 76% de oui contre 24% de non.

Graphique N°14: Interventions en termes de ressources disponibles selon les enseignantes femmes

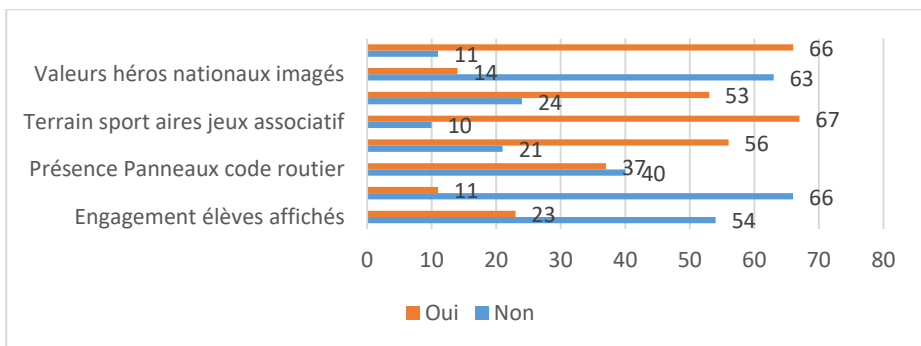


Source : Données du questionnaire

2.3.3. Les interventions en termes de ressources disponibles d'après les enseignants du public

Lorsque nous avons analysé les perceptions selon le public (Cf. Graphe N°15), nous avons constaté tel que le graphe 47 l'indique, 4 items pour lesquels le pourcentage de non dépasse celui de oui. Il s'agit de : l'existence d'effigies de héros nationaux (82% de non contre 18% de oui), les engagements des élèves affichés (70% de non contre 30% de oui), les valeurs de l'établissement et le règlement intérieur affichés (86% de non contre 14% de oui) et l'existence des panneaux code routier (52% de non contre 48% de oui). Le reste des 4 autres items ont des pourcentages de oui qui dépassent ceux de non à hauteur d'un taux moyen de 78,5% de oui contre 21,5% de non.

Graphique N° 15: les interventions en termes de ressources disponibles selon le Public

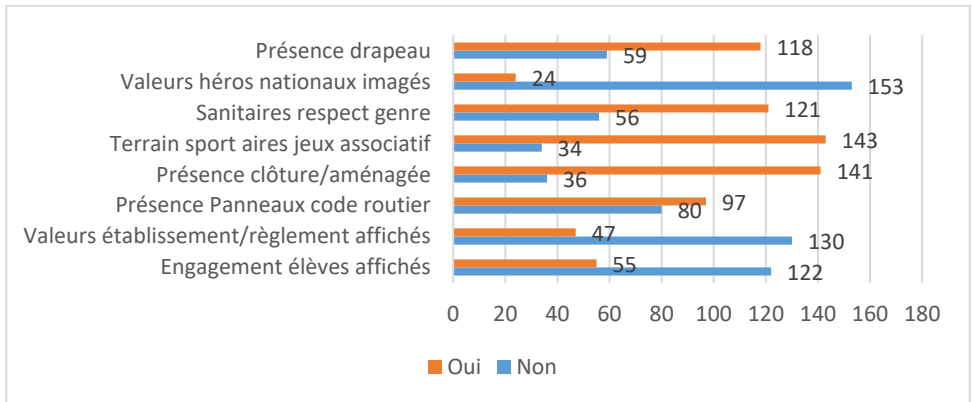


Source : Données du questionnaire

2.3.4. Les interventions en termes de ressources disponibles d'après les enseignants du privé religieux

Les perceptions ont été analysées selon le privé religieux. Le graphe N° 16 permet de constater les mêmes résultats que chez les femmes. Les trois (3/8) items pour lesquels le pourcentage de non dépasse celui de oui sont : l'existence d'effigies de héros nationaux (86% de non contre 14% de oui), les engagements des élèves affichés (69% de non contre 31% de oui), les valeurs de l'établissement et le règlement intérieur affichés (73% de non contre 27% de oui). Le reste des 5 autres items ont des pourcentages de oui qui dépassent ceux de non à hauteur d'un taux moyen de 70% de oui contre 30% de non.

Graphique N° 16: les interventions en termes de ressources disponibles selon le Privé religieux

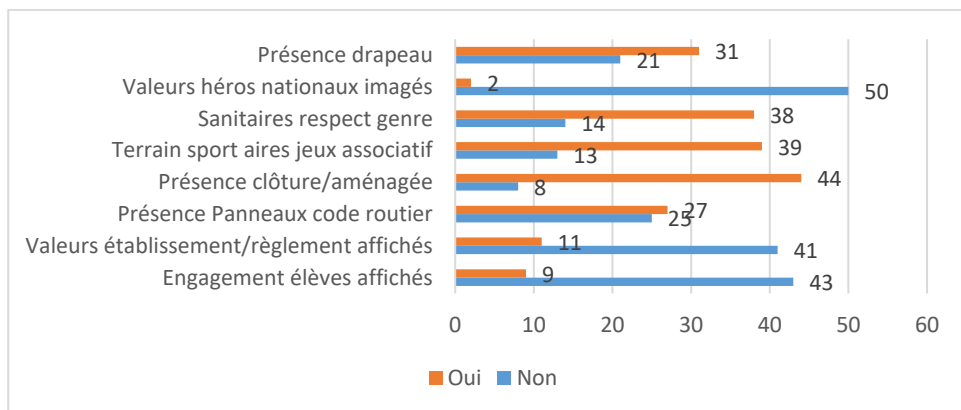


Source : Données du questionnaire

2.3.5. Les interventions en termes de ressources disponibles d'après les enseignants du privé laïc

Les perceptions ont été analysées selon le privé laïc (Cf. Graphe N° 17). Les mêmes items pour lesquels le pourcentage de non dépasse celui de oui restent les mêmes que les résultats obtenus dans l'analyse concernant le privé religieux et chez les femmes : l'existence d'effigies de héros nationaux (96% de non contre 4% de oui), les engagements des élèves affichés (83% de non contre 17% de oui), les valeurs de l'établissement et le règlement intérieur affichés (79% de non contre 21% de oui). Le reste des 5/8 autres items ont des pourcentages de oui qui dépassent ceux de non à hauteur d'un taux moyen de 69% de oui contre 31% de non.

Graphique N° 17 : les interventions en termes de ressources disponibles selon le Privé laïc

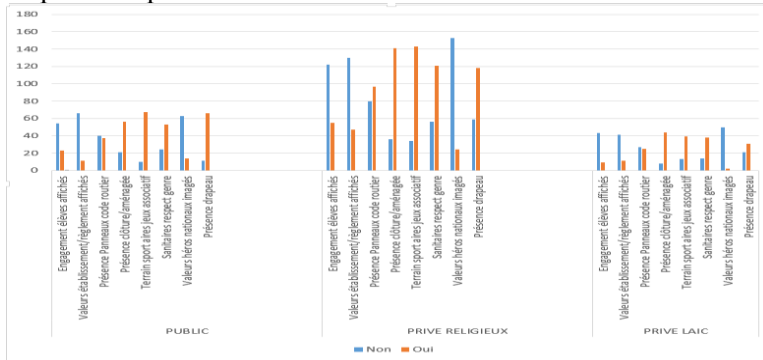


Source : Données du questionnaire

2.3.6. Comparaison des interventions en termes de ressources disponibles public/privé religieux/privé laïc

Une comparaison des trois graphes du public, du privé religieux et du privé laïc (Cf. Graphe N° 18) a permis de constater que, l'existence d'effigies de héros nationaux, les engagements des élèves affichés, les valeurs de l'établissement et le règlement intérieur affichés, sont les 3 items communs pour lesquels le pourcentage de non dépasse celui de oui. 4/8 items pour lesquels le pourcentage de oui dépasse celui de non sont communs aux trois statuts. Ce sont : l'existence d'une clôture, l'existence d'aires de jeux associatifs, l'existence d'infrastructures sanitaires respectant le genre, la présence de drapeau dans la cour de l'établissement. « La présence de panneaux de code routier » est l'item ressource disponible dans le privé religieux et absent dans les deux autres statuts public et privé laïc.

Graphe N° 18 : Comparaison des interventions en termes de ressources disponibles par statut



Source : Données du questionnaire

2.4. Limites des interventions dites abordées

Les acteurs qui ont pris part à l'étude, bien que reconnaissant les efforts consentis dans le cadre des interventions en termes de pratiques civiques et citoyennes pour lutter contre l'incivisme en classe hors de la classe et en termes de ressources disponibles, expriment eux-mêmes leur insatisfaction quant à la mise en œuvre effective de ces interventions. En effet, 100% des enseignants dans les entretiens ressortent que la plupart des items dits abordés demeurent davantage plus de la morale que pratiques. Ces items dits abordés restent localisés parce qu'ils se réalisent plutôt occasionnellement et sans coordination globale autour d'un thème pertinent comme l'indiquent ces exemples d'extraits d'entretiens de groupes cibles de l'étude:

Extrait N° 1 : « *Les retards sont les plus récurrents et ensuite l'habillement indécent. Les élèves font ce qu'ils veulent. Nous n'avons pas un plan d'éducation civique et citoyen conçu comme il faut qu'on pourrait appliquer dans la durée pour permettre de développer des compétences. Nous partons de cas pour sensibiliser les élèves et donc nous le faisons au pif alors que la lutte se voudrait soutenue avec une thématique centrée sur une valeur socle de notre société* » Extrait d'entretien d'enseignant.

Cet extrait critique l'absence de plan d'action de lutte durable centré sur une thématique reposant sur des valeurs de base burkinabé.

Extrait N° 2 : « *Je pense que l'incivisme c'est tous les actes qui vont à l'encontre des règles de vie de la société. Nous voyons de cas d'incivisme majeur, ils agressent même les enseignants. On voit des élèves qui se cachent ici pour prendre des stupéfiants. Malheureusement nos*

établissements n'ont aucun moyen de lutte permanente contre ces comportements surtout en termes de pratiques civiques et citoyennes pour contrer ce mal. » Extrait d'entretien d'enseignant.

Cet extrait critique l'absence de plan d'action de lutte pratique contre l'incivisme.

Extrait N° 3 : *« Les adultes sont aussi têtus que les enfants, donc les récalcitrants viennent aussi de ceux qui sont dans les classes de 2nd, 1^{ère} et terminal. Pour redresser la situation, il faut des sanctions et des pratiques civiques et citoyennes exemplaires instaurées de l'Etat car le phénomène est plus accru dans les établissements publics, puisque jusque-là nous manquons de moyens de lutte permanents et stabilisés. »* Extrait d'entretien d'élève.

Cet extrait critique davantage le manque d'exemplarité dans les comportements pour lutter contre l'incivisme.

Extrait N° 4 : *« Ce que nous souhaitons, que l'Etat fasse tout pour restaurer l'autorité de l'enseignant en faisant comprendre à tous les acteurs de l'éducation le rôle que joue ce dernier. Aujourd'hui l'enseignant n'est plus vu et tout ce que nous faisons pour ramener les élèves sur le droit chemin n'est qu'occasionnellement et par improvisation. »* Extrait d'entretien de Chef d'établissement.

Cet extrait critique l'enseignant laissé à lui-même sans plan de soutien dans la lutte contre l'incivisme.

3. Analyse et interprétation des faits saillants

3.1. Plus d'items abordés dans le privé religieux que dans les deux autres statuts

En effet, des faits saillants recueillis, le premier aspect indique grosso modo, que le privé religieux aborde plus d'items que dans les deux autres statuts surtout en classe et en termes de ressources disponibles.

Ce résultat semble corroborer avec celui résultant de l'analyse des formes d'incivisme dans le premier chapitre où il est ressorti que, les formes d'incivisme révélées dans les établissements privés religieux sont moindres par rapport aux résultats dans les deux autres statuts, privé laïc et public. Il corrobore également avec les résultats de l'étude de Bationo/Neya (2016) qui attestent que l'éducation civique bien que n'étant pas dispensée dans les établissements, se passe avec 33.3% des élèves issus des établissements privés confessionnels enquêtés.

Si l'on se tient à la règle selon laquelle, à grands efforts, grands résultats, la mise en œuvre de la multitude d'items au sein des établissements religieux peut conduire à la réduction des formes d'incivisme dans ce milieu. Les interventions dans les établissements religieux pour un mieux vivre ensemble et un climat discipliné, s'appuient sur une vision, sur des principes et des valeurs qui fondent l'enseignement religieux. L'instauration d'un cadre propice à la qualité de l'enseignement est donc appréhendée par tous les acteurs comme une exigence individuelle et collective. Ainsi, le chef d'établissement, les enseignants, le personnel de la vie scolaire, les élèves, les parents d'élèves et le personnel technique et de soutien, s'investissent pleinement dans leurs rôles respectifs au service des élèves. Il en résulte l'émergence d'une dynamique de synergie d'action à travers le respect et la reconnaissance de l'apport spécifique de chacun dans l'organisation et le fonctionnement de l'établissement. En se référant aux priorités définies à partir d'un processus inclusif et participatif, chaque acteur met un point d'honneur à bien jouer sa partition. Ainsi, les écarts de conduite font systématiquement l'objet d'interpellation ou de sanction afin de dissuader les fautifs. Cette pratique crée un esprit de famille, de convivialité et de camaraderie au sein de l'établissement. D'où l'instauration d'un climat serein de travail, ce qui rend les relations plus fluides, tout en favorisant la mutualisation des compétences et des énergies au service des élèves.

L'autre élément qui concerne cette spécificité, est la mise en application par les élèves et par tout le personnel des valeurs qu'incarne l'Icone spirituelle sur laquelle sont bâties les valeurs de l'établissement. Dans les établissements religieux en plus des thèmes émergents en éducation civique qu'on peut exiger d'un institut d'enseignement, il y a des efforts consentis pour inculquer aux élèves des valeurs spirituels venant de l'icône fondatrice spirituelle.

3.2. Des items absents dans le public et le privé laïc mais abordés dans le privé religieux

Quatre items abordés dans les établissements religieux font la différence d'avec les items abordés dans les deux autres statuts. En classe ce sont la résolution des conflits interpersonnels et l'estime de soi³, hors de la classe c'est la pratique des jeux associatifs et sport et en

³ Définie comme étant une valeur qui donne une tonalité affective à l'identité personnelle en tant qu'un des fondements de l'image de soi.

termes de ressources disponibles, c'est la présence de panneaux du code routier. En convergence avec d'autres items, ces items combinés à leur juste valeur, permettent de lutter efficacement contre l'incivisme. Alberta Education (2005) indique qu'un établissement dont le climat est paisible, bienveillant et sécuritaire, permet d'inspirer des attitudes et des comportements respectueux, responsables et bienveillants, développant l'estime de soi car un profond sentiment d'estime de soi est un bon moyen de défense contre la pression des pairs ou contre l'intimidation. Selon l'auteur, il s'agira d'augmenter la compréhension et le discernement de la façon dont sa propre identité et son estime de soi sont renforcées par son sentiment d'appartenance au monde qui l'entoure. Un bon développement de l'estime de soi permet de constater le bien-être qui émane des efforts des autres et d'apprécier à leur juste valeur ses qualités personnelles et celles des autres. Un adage en mooré ne dit-il pas ceci : « Ned sen nonga ming ka kissa to » qui signifie « quelqu'un qui s'apprécie bien ne peut haïr son prochain » parce que cette personne prend le temps d'analyser ses propres conduites, ce qu'elle apprend à faire de même pour les autres.

Le développement de l'estime de soi permet de se rendre compte qu'appartenir à une communauté est non seulement une fierté qui enrichit et nourrit l'identité mais aussi une opportunité de constater et d'accepter les différences de points de vue, de langues, de cultures et d'expériences présents dans cette communauté. L'estime de soi semble bien une valeur fédératrice de qualités intrinsèques pour lutter contre l'incivisme puisqu'en elle, on perçoit cette capacité de résolution des conflits à travers le respect envers ses droits individuels et les droits des autres, le respect du fait que les besoins sont différents d'une personne à l'autre. La capacité de résolution des conflits en tant que valeur à laquelle le privé religieux porte du prix dans les apprentissages permet d'aider à développer la volonté de tolérance et de partage, à reconnaître que toute personne est susceptible d'affection. Ceci crée la volonté de résoudre les questions ou les problèmes de façon pacifique et d'assumer la responsabilité de ses actions et de ses choix individuels. La pratique des jeux associatifs et sport va dans le même sens que le développement de l'estime de soi positif et l'apprentissage de la résolution des conflits. En effet, le développement de l'estime de soi par les apprentissages, a une place dans la rénovation de l'individu car il lui permet de réussir tant dans le domaine scolaire que social en étant sociable, intégré et sachant gérer ses conflits avec les pairs (Elia, 2019a). Ce développement passe par l'encouragement aux échanges en petit ou

grand groupe qui désormais se trouvent considérés au même titre que les autres matières à l'école. Ainsi, des canaux permettent cet encouragement aux échanges dans le privé religieux. En effet, plusieurs occasions créent des situations pour la précision des pensées, des questionnements et des points de vue qui conduisent naturellement à se confronter tout en reconnaissant l'autre, différent de soi. Le travail en groupe permet de forger l'identité personnelle et sociale, le sens des valeurs telles que le respect mutuel, la tolérance, l'esprit de solidarité et la collaboration. A travers l'essai d'une vie en communauté, le privé religieux transmet ces valeurs aux élèves par la mise en pratique dans le quotidien de l'école. Il véhicule le message du respect d'autrui en acceptant sa différence et favorise la coopération par le biais d'activités en groupe, ce qui permet de créer des liens entre les élèves où les camarades de classe peuvent servir d'aide les uns pour les autres. Ceci est d'autant plus important quand on sait que l'estime de soi basse manque de stratégies adéquates pour faire face aux difficultés parce qu'on ne pense pas lorsqu'on se sent incompetent et démuné à rechercher de l'aide auprès des pairs.

3.3. La priorité accordée aux bonnes pratiques pour contrer l'incivisme face aux insuffisances des interventions

Au regard des thèmes dits abordés, les critiques des enseignants expriment la nécessité de trouver une solution porteuse, coordonnée, durable et fondée sur les valeurs burkinabè basiques et efficaces. Plusieurs auteurs restent convaincus que la formation des acteurs au civisme à travers des actes reste la solution incontournable. Par exemple, INSS/CNRST (2016) et bien d'autres auteurs (Assemblée parlementaire de la francophonie, 2016 ; Lapierre et Noizet, 1969) pensent que la formation civique et citoyenne est bien efficace dans la prévention de la violence, voire l'incivisme en milieu scolaire, mais au regard des objectifs assignés dans la résolution du problème, cette formation reste une activité bien particulière parce qu'elle doit inculquer un savoir-agir par les actes.

En effet, si des propositions portent sur la dissémination des bonnes pratiques à travers l'éducation civique et citoyenne pour résorber l'incivisme, des critiques concernent aussi la particularité de la mission éducative dont l'objectif doit consister véritablement à transformer les comportements et les attitudes sans cela, cette mission n'aurait pas son importance. Dans ce qui précède, l'éducation civique en tant que telle peut poser un problème lorsqu'elle n'entre pas dans un mode opératoire

qui convienne aux objectifs poursuivis et lorsqu'elle n'est pas convenable à ce qu'elle doit être.

Donc, la formation au civisme comme élément primordiale pour lutter contre l'incivisme (Assemblée parlementaire de la francophonie, 2016) n'est pas uniquement de l'information ou une loi à voter, ni une simple instruction civique mais le plus important reste les pratiques sociales en famille et à l'école, dans les groupes organisés ou les bandes inorganisées de camarades visant à acquérir des attitudes et des connaissances. Malheureusement il manque très souvent d'exploitation d'évènements exemplaires riches de signification (Lapierre et Noizet, 1969). Pour cela, on s'accorde avec des auteurs pour souligner la pertinence des bonnes pratiques et le partage des connaissances. Des efforts doivent encourager leur dissémination (ADEA et UIL⁴, 2017). Aussi, cette dissémination doit passer par des actions d'éducation et de sensibilisation, par la dynamisation de l'enseignement du civisme en milieu scolaire et universitaire, par la sensibilisation des parents sur leur rôle dans l'éducation des enfants au civisme, et par la promotion des valeurs de tolérance et de paix (Gouvernement du Burkina Faso, 2016, 2019). L'étude qui précède la présente recherche au sein de l'INSS sur la violence en milieu scolaire, a fait un certain nombre de recommandations dans ce sens : des propositions de pratiques innovantes tel que la promotion des clubs de non-violence dont les investigations dans cette étude, ont tenu compte au regard de la méthodologie mise en valeur.

Conclusion

A travers l'analyse des interventions dans ce chapitre, on voit bien que des actions se passent en classe, hors de la classe et en termes de ressources disponibles pour lutter contre l'incivisme. Malheureusement, on constate à travers la même analyse, que les actions mises en œuvre manquent d'efficacité. Ce manque d'efficacité est dû à un manque de prise en charge réel de la lutte contre l'incivisme à travers un plan d'actions concrètement tourné vers la mise en œuvre coordonnées de pratiques civiques et citoyennes prometteuses et centré sur des valeurs basiques. Ces valeurs basiques et transversales sont par excellence, l'estime de soi, la capacité de résolution des conflits et

⁴ Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique (ADEA) et l'Institut de l'UNESCO pour l'Apprentissage Tout-au-Long-de-la-Vie(UIL).

l'esprit associatif que le privé religieux s'évertue à promouvoir à travers les multiples actions réalisées avec les élèves.

Donc, une des conclusions que nous retenons de ce chapitre est la nécessité de mettre en place un plan d'interventions capable de promouvoir des pratiques civiques et citoyennes impliquant tous les acteurs avec les élèves au cœur des actions de tous. Ce plan doit être aussi capable de promouvoir les valeurs basiques qui sont celles qui permettent de développer la prosocialité et la résilience chez les élèves.

Références bibliographiques

Alberta Education. (2005). Au cœur de la question: l'éducation civique et la formation aux valeurs – Guide d'enseignement M-12. ISBN 0-7785-4280-7 ISBN 0-7785-4280-7

Assemblée parlementaire de la Francophonie. (2016). L'éducation civique et citoyenne dans la Francophonie. Rapport de la Commission de l'éducation, de la communication et des affaires culturelles. Antananarivo, Madagascar | 10 Juillet 2016. https://apf.francophonie.org/IMG/pdf/6._projet_de_rapport_sur_l_education_civique-2.pdf

Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique. (ADEA) et l'Institut de l'UNESCO pour l'Apprentissage Tout-au-Long-de-la-Vie (UIL) (2017). Référentiel de bonnes pratiques en alphabétisation et formation au profit des jeunes vulnérables. Publication du groupe de travail sur l'éducation non formelle de l'ADEA avec le soutien programmatique et substantiel de l'UNESCO/IUL

Bationo Neya Nemazan Lydie. (2016). les déterminants de l'incivisme des jeunes dans les établissements post-primaires et secondaires : cas des jeunes scolaires de la ville de Ouagadougou. Mémoire, Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation (MESRI). Université Joseph Ki-Zerbo, institut des sciences des sports et du développement humain (ISSDH), département jeunesse.

Elia Josephine. (2019a). Trouble des conduites [en ligne]. Troubles des conduites <https://www.msmanuals.com/fr/accueil/probl%C3%A8mes-de-sant%C3%A9-infantiles/troubles-mentaux-chez-les-enfants-et-les-adolescents/troubles-des-conduites>.

- Gouvernement du Burkina Faso. (2016). DECRET N° 2016-006/PRES/PM/SGG-CM 06 février 2016 portant attributions des membres du Gouvernement. JO N°07 DU 18 FEVRIER 2016. <https://www.ilo.org/dyn/natlex/docs/ELECTRONIC/101515/122335/F1465580504/BFA-101515.pdf>
- Gouvernement du Burkina Faso. (2019). Rapport national volontaire de mise en œuvre des objectifs de développement durable (2016-2018). Rapport National volontaire (RNV) 2016-2018. https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/23390_Burkina_Faso_VNR_FINAL.pdf
- Institut des sciences des sociétés/CNRST. (2016). Diagnostic et validation de stratégies de lutte contre la violence en milieu scolaire. Rapport d'étude financée par le FONRID. Version finale, Ouagadougou, Burkina Faso.
- Kola Étienne. (2016). Faire de la philosophie avec les enfants africains à partir du fond culturel endogène : piste d'un renouveau éducatif en Afrique. *Laval théologique et philosophique*, 72 (2), 261–271. <https://doi.org/10.7202/1039297ar>.
- Lapierre Jean-William et Noizet Georges. (1969). Les jeunes français et la vie civique. In: *Revue française de pédagogie*, volume 8, 1969. pp. 12-28; doi : <https://doi.org/10.3406/rfp.1969.1775>.
- Meuret Denis. (2016). Eduquer à la confiance dans une société de défiance : le cas de la France. *Revue internationale d'éducation - Sèvres*, dossier No 72, p67-76. https://www.researchgate.net/publication/309169043_Eduquer_a_la_confiance_dans_une_societe_de_defiance_Le_cas_de_la_France/citation/download.